

Tel: 01 56 77 04 00
1 QUINZ NOV 99

(biMensuel)

EG -0120965037-



PARIS LA PRESSE PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

"La Périchole" et autres musiques de scène

A la Comédie-Française où depuis belle lurette le son filtrait de cassettes anonymes, voici qu'en l'honneur de *L'Ecole des femmes* trois instrumentistes, Stéphanie Fontanarosa (piano), Sébastien Surel (violon) et Vincent Thomas (clarinette) jouent une musique originale d'Emmanuel Dandin, 24 ans, élève de Bernard Cavan- na au Conservatoire de Gennevilliers (autre création le 10 décembre par l'Ensemble Ars Nova) et auteur de cette suite joyeu- se, persifleuse, poétique, dans le droit fil du groupe des Six mais avec des recherches personnelles.

A Chaillot, c'est *La Périchole* que Jérôme Savary tire d'Offen- bach dont il est un familier et qu'il intitule "La Chanteuse et le Dictateur". Si vous recherchez un équivalent à Régine Cres- pin dirigée par Alain Lombard (Erato 1977) ou encore à Emma Calvé ou Fanély Revoil (anthologie 4 CD Forlane), abstenez- vous ! Mais si vous aimez la bonne humeur, un travail de trou- pe, fût-ce dans le mauvais goût de l'époque (moins vain ce- pendant que dans *La Belle Hélène* d'Aix), alors courez à Chaillot (jusqu'au 31 décembre). Dans le rôle-titre, Elise Caron (en al- ternance), sans timbre particulier, chante juste : Gérard Da- guerre dirige avec précision sa petite phalange ; le chef de chant Klaus-Lothar Peters a bien réglé les chœurs. Et puis, je l'avoue, j'ai été assez fasciné par Savary *himself* : voix également juste,

quelques sons de trompette et puis Don Léon danse, s'agit avec entrain. Limitation des gestes, des regards de Charlot est ré- jouissante sans compter une voix gaullienne - coucou Robert Hossein ! Bref, une belle démonstration de saltimbanque, on en tire son chapeau !

Claude Glayman

la règle du jeu, en cinq points, pour tirer...

... La Dame de pique à l'Opéra Bastille

Voici quelques conseils aux amateurs qui ont pris leurs billets pour l'Opéra Bastille et qui, au vu des critiques déjà parues, sont un peu effrayés.

1. Tout d'abord, ne revendez pas vos places, car, quelle que soit votre appréciation sur la mise en scène, sachez que l'or- chestre dirigé par Vladimir Jurovski est étincelant et que la distribution est somptueuse, avec Karita Mattila dans le rôle de Lisa et Vladimir Galouzine dans le rôle de Hermann. Les autres protagonistes sont excellents, même si Helga Dernesch (la Comtesse), quasiment inaudible dans son air, déçoit un peu.
2. Si, à l'entracte vous êtes exaspéré, hors de vous, comme nombre de spectateurs, ne partez pas. Et ne cédez pas à la morosité (car même ceux qui ont aimé la mise en scène sont déprimés !). La deuxième partie vous consolera.
3. Si vous ne connaissiez pas l'opéra, apprenez par cœur l'in- trigue avant d'entrer dans la salle, car la mise en scène vous empêchera de la comprendre. Mais vous éprouverez quelque perplexité, puisque l'histoire a été changée ! Vous vous demanderez pourquoi les héros chantent tout à coup "mozartien", pourquoi la Comtesse meurt tranquillement sans même être menacée d'un revolver, pourquoi Lisa ne se jette pas dans le fleuve, pourquoi Hermann ne se suicide pas, pourquoi... ?
4. Les deux premiers actes se passent dans un asile d'aliénés : un espace vide, un lit ; le malade revit son histoire, les per- sonnages apparaissent en flash-back. Les chœurs, jeunes filles en fleurs, promeneurs dans le parc, amis joueurs, sont constitués par les fous de l'asile accompagnés de leurs infir- miers (ils s'amuse d'ailleurs comme... des petits fous !). Si cela gêne votre écoute, le plus simple est de fermer les yeux.
5. Munis de tous ces conseils, vous arriverez très inquiets à l'Opéra : peut-être serez-vous alors heureusement surpris par ce spectacle et apprécierez-vous ce qu'a voulu faire le metteur en scène Lev Dodin : se débarrasser de l'anecdote pour « représenter l'histoire éternelle et contemporaine de la folie humaine ».

Ce spectacle stimulant intellectuellement pour les spécialistes qui ont retourné cent fois la Dame de pique... risque de décou- rager (et de déboussoler) définitivement le non-initié, qui a peut-être vu aussi récemment sur Arte un *Enlèvement au Sérail* où tous les personnages étaient dédoublés. Les Constances étaient en robe du soir sexy, les Pedrillos en clowns, les Selims en obsédés sexuels ravagés... de quoi devenir fou !

Michèle Worms



Solistes de Lyon Bernard Tétu

Saison 99/00 : 50 rendez-vous
20 programmes différents

Novembre / Décembre

RADIO CLASSIQUE 7 nov. 12h30 / Retransmission
CHAUSSON Motets, Chansons, Mélodies

MACON 11 nov. 17h / Le Théâtre Sc.Nat.
MORNANT 10 déc. 15h et 20h30 / Salle J. Carmet
ROSSINI Petite messe solennelle

BRON 26 nov / Centre hospitalier Le Vinatier
Inauguration du Pôle Culturel La Ferme

SAONE ET LOIRE oct. 99 / fév.00
RESIDENCE ARTISTIQUE
Cours de direction de chœur. Master classes de
chant. Répétitions publiques. Concerts.
ST LEGER/S BEUVRAY 11, 12, 13 nov.

LYON 12 déc. 17h / Festival du Vieux Lyon.
Les Romantiques fascinés par la Renaissance
PALESTRINA, LASSUS, CHORON, ROSSINI, BERLIOZ...
Ens. Gilles Binchois/D. Vellard. Présentation : J.-Y. Hameline

France Telecom
Fondation
Fondation d'entreprise

Programme complet
04-78-95-29-40